

Réunion du Guide suprême de la Révolution avec les scientifiques nucléaires iraniens - 22 /Feb/ 2012

"L'Iran veut briser la suprématie fondée sur les armes atomiques dont disposent les puissances occidentales et grâce à Dieu, le peuple iranien y parviendra", a affirmé l'Ayatollah Seyed Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, lors d'une réunion le 23 février 2012, avec le chef de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique, d'autres responsables et un certain nombre de scientifiques.

Il a répété que la nation iranienne n'avait jamais cherché et ne cherchera jamais à se procurer des armes nucléaires et prouvera au monde que les armes nucléaires ne contribuent pas à la puissance d'un pays et que toute nation s'appuyant sur ses talents et ses capacités naturelles et humaines, est capable d'écraser une puissance fondée sur la puissance nucléaire.

"L'énergie nucléaire est directement liée aux intérêts nationaux de l'Iran", a-t-il ajouté demandant aux savants iraniens de continuer avec le plus grand sérieux, leur travail qu'il a qualifié de fondamental.

L'Ayatollah Khamenei a également dénoncé les assassinats (de scientifiques nucléaires iraniens) et les pressions (des pays occidentaux) qui sont le signe de la faiblesse des ennemis.

Le leader de la Révolution islamique a souligné : "Bien que les progrès des jeunes scientifiques iraniens dans le domaine de la technologie nucléaires soient importants, le résultat le plus important est la création d'un sentiment de confiance nationale et d'amour-propre au sein de la nation iranienne".

Présentant le lien entre les progrès de la technologie nucléaire et les réalisations scientifiques, et les intérêts nationaux et l'avenir du pays, l'Ayatollah Khamenei a déclaré que les quelques pays qui ont injustement dominé le monde par leur monopole scientifique et se considèrent comme les représentants de la communauté internationale, ont peur de se voir arracher leur monopole scientifique par d'autres pays et qu'une partie de leur tumulte et de leur opposition à la nation iranienne vient de cette réalité.

Il a déclaré que l'utilisation de la science pour intimider les autres, était le plus grand crime contre l'humanité et souligné que les grandes puissances perdront leurs possibilités de domination et d'hégémonie si les nations réussissent à progresser de manière indépendante dans le domaine nucléaire, aérospatial, technologique, scientifique et industriel.

Evoquant la remise en question par l'Iran du monopole scientifique des puissances impérialistes, le Guide suprême a fait remarquer : « Nous devons continuer sérieusement et avec force ce parcours scientifique dans divers domaines surtout dans le domaine de la technologie nucléaire, en nous appuyant sur Dieu le Tout-Puissant, et sans tenir compte de tout ce tapage médiatique ».

L'Ayatollah Khamenei a fait remarquer que le tapage des puissances arrogantes visait à entraver les progrès scientifiques de la nation iranienne et a ajouté qu'il n'y avait aucun doute que dans ces pays, les organismes chargés de la planification et des décisions savaient très bien que l'Iran ne cherchait pas à produire des armes nucléaires.

"Cela est dû au fait que la République islamique d'Iran considère selon l'idéologie et la jurisprudence islamique comme un péché majeur la possession d'armes nucléaires, et estime que le maintien de ces armes est inutile, nuisible et dangereux.

Le Leader de la Révolution a souligné l'inutilité des pressions, des sanctions, des menaces et des actes terroristes contre la nation iranienne qui préservera ses avancées scientifiques : « Ces pressions et ces sanctions prouvent d'une part la faiblesse du camp des puissances arrogantes et d'autre part, la détermination de la nation iranienne qui de la colère de son ennemi, déduit la justesse de son orientation et de ses objectifs », a-t-il dit.

L'Ayatollah Khamenei a fait remarquer que la question nucléaire n'était qu'un prétexte car ces sanctions sont apparues dès la victoire de la Révolution, tandis que la question nucléaire ne date que de ces dernières années.

"Par conséquent, le problème principal aux yeux de nos ennemis, est qu'une nation ait décidé d'être indépendante, de ne pas se soumettre à l'oppression, de dénoncer les oppresseurs et de prouver aux autres nations qu'elle avait réussi dans cette mission et continuera dans ce chemin", a-t-il dit.